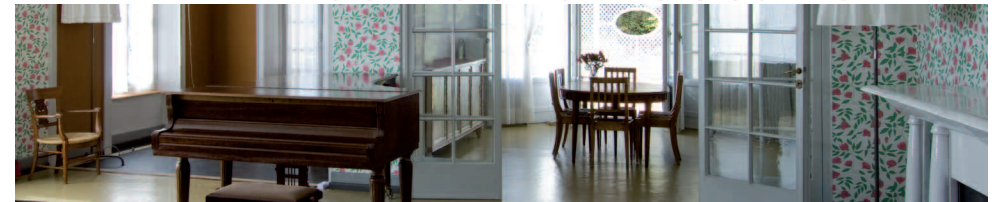


ASSOCIATION MAISON BLANCHE
Villa Jeanneret-Perret • Le Corbusier • 1912

le salon de la Maison blanche **concert-lecture**

Prix des places:
adultes CHF 30.00 / étudiants CHF 15.00
réduction de CHF 5.00 pour les membres de l'Association

Nombre de places limité.
Réservations par courriel: reservation@maisonblanche.ch
tél. 032 910 90 30 / fax 032 910 90 39



© AMB / FLC / ProLitteris -photos E. Perroud

Samedi 22 octobre 2011, 19h00

Maison blanche, Chemin de Pouillerel 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

Bénédicte Harlé – Jérôme Dorival
piano – lecture

A la découverte de la vie et de l'œuvre d'Hélène de Montgeroult
(1764-1834), compositrice, pianiste et pédagogue
de la Révolution et de l'Empire

Avec le soutien de la
 **LOTerie Romande**

www.maisonblanche.ch

Bénédicte Harlé

Pianiste, partage depuis 1996 la pratique du répertoire du lied, de la mélodie et de l'opéra, à travers son activité de chef de chant au CNSM de Paris. Elle se consacre avec une égale passion à la musique de chambre et se produit en France, en Suisse, en Allemagne et au Japon dans des formations instrumentales variées ainsi qu'en duo chant-piano.

Familière du monde de la musique ancienne, elle découvre avec grand intérêt la vie et l'œuvre d'Hélène de Montgeroult, grâce aux travaux du musicologue Jérôme Dorival.

Jérôme Dorival est musicien (compositeur et clarinettiste) et musicologue.

Il est né à Paris où il a fait ses études, obtenant plusieurs premiers prix au Conservatoire national supérieur et le doctorat de musicologie à la Sorbonne. Il a toujours poursuivi conjointement ces activités de clarinettiste, en musique de chambre, de compositeur (sa musique a été jouée dans une quinzaine de pays) et de musicologue. Il enseigne cette discipline au conservatoire supérieur de Lausanne – Fribourg (HEMU) et au conservatoire de Lyon.

Ses domaines de prédilection en recherche musicologiques sont le XVIIIe et le XIXe siècles. Il a publié une cinquantaine de livres ou d'articles, dont *La Cantate française au XVIIIe siècle*, dans la collection «Que sais-je ?» aux Presses universitaires de France. En 1989, il découvre la singulière figure d'une compositrice alors complètement oubliée, la marquise Hélène de Montgeroult, et entreprend de longues recherches qui vont aboutir quinze ans plus tard à la publication du premier livre consacré à cette compositrice: *Hélène de Montgeroult, la Marquise et la Marseillaise*, Lyon, Symétrie, 2006, 421 p. Il produit en même temps le premier CD (*La Marquise et la Marseillaise*, CD Hortus, Bruno Robilliard, piano, 2006) et assure la direction artistique du second (*La jeunesse du piano romantique*, CD Hortus, Nicolas Stavy, 2009).



© Chefai Mourad

Hélène de Nervo, marquise de Montgeroult

La plupart de ses œuvres, dédiées au piano, furent écrites avant 1810. Ses 9 sonates sont publiées entre 1795 et 1807 et son *Cours Complet pour l'Enseignement du Fortepiano*, composé entre 1788 et 1812, paraît en 1816.

C'est un énorme recueil en 3 volumes, comportant 114 études progressives, des thèmes variés, une fantaisie et 3 fugues. On y entend à la fois la musique d'une artiste baignée aux sources du classicisme et une inspiration romantique résolument tournée vers les générations à venir (Schubert, Chopin, Schumann, Mendelssohn). Son œuvre qui se situe, par les dates, entre Mozart et Beethoven, semble, aux yeux des critiques actuels, plus proche des Romantiques.

Le concert - lecture s'organise autour d'une présentation à la fois historique et musicale de la vie et de l'œuvre d'Hélène de Montgeroult, permettant de reconnaître la place qui fut la sienne dans le monde musical de son époque – première femme professeur de piano au Conservatoire de Paris, en 1795 – et dont la modernité prophétique a suscité un grand engouement lors de la publication du livre et des CD:

«Les *Etudes* sont romantiques avant la lettre. Elles évoquent Schubert, Mendelssohn et leurs contemporains, et la postérité leur aurait sans doute accordé plus d'attention si Hélène de Montgeroult les avait appelées *Impromptus*, *Romances sans paroles* ou *Nocturnes*.» Marc Vignal (*Le Monde de la Musique*, décembre 2006)

«La musicienne maîtrisait l'écriture : elle affirme une intuition déjà préromantique qui regarde vers Schumann et Chopin, parfaite émule de Beethoven, sœur de Schubert. ...] Un disque incontournable pour une compositrice à connaître d'urgence !» (*classique-news.com*)

«Une pure merveille. A ne pas manquer !» (*Nouvelobs.com*)

«C'est que cette musique est très expressive, elle est marquée d'une forte personnalité sans jamais être envahissante, ou s'imposer par l'esbroufe.» (Jean-Marc Warszawski)

«Les dix *Etudes* et la *Fantaisie* ... annoncent les pages équivalentes de Schumann ou Chopin. Une musique inspirée, colorée, sortie de nulle part et pourtant fondatrice que Robilliard défend avec brio.» (Jean-Luc Macia, *La Croix*)

«En tant que compositrice, sa production est assez troublante à écouter: on y trouve des accents beethovéniens aussi bien que des procédés d'écriture pour le piano que l'on rencontrera bien plus tard chez Mendelssohn ou chez Schumann. Notre Marquise française serait-elle une des premières musiciennes romantiques?» (Frédéric Platzer, *ResMusica.com*)

«Il est singulier de constater que la critique ne cesse de la comparer aux compositeurs romantiques, alors qu'elle est née cinquante ans avant eux ! C'est en effet une contemporaine de Mozart, mais sa musique est effectivement visionnaire. Elle est née à Lyon, issue d'une famille d'origine suisse» (*Bouloz*).